

Stéphane et Vitia Hessel

Français Libres et membres du BCRA, diplomates et écrivain/es

Stéphane Hessel est né en 1917 à Berlin. Son père **Franz Hessel** est artiste et écrivain de famille bourgeoise juive allemande d'origine polonaise. Sa mère **Helen Grund**, issue d'une famille de banquiers berlinois est artiste peintre. Ils se rencontrent dans le Paris cosmopolite de 1912. Après l'armistice et la naissance de leurs fils, les Hessel reviennent à Paris où ils s'intègrent à la bohème artistique et littéraire. Helen se lie avec l'écrivain Paul-Emile Rochet qui est un ami de son mari et décrira leur relation libérée dans le célèbre roman « Jules et Jim ». **Elle deviendra journaliste de mode et laissera un journal intime témoin des efforts d'émancipation d'une femme de son temps.** Elle est à Berlin pendant la Nuit de Cristal et alerte le monde par ses articles dans le New Yorker.

Stéphane Hessel est trilingue de naissance et suit les cours de l'école Alsacienne jusqu'au baccalauréat. Il part à Londres pour suivre des cours à la London School of Economics en 1933, puis revient à Paris pour intégrer les classes préparatoires du Lycée Louis le Grand. C'est là qu'il rencontre **Vitia Mirkine Guétzevitch** dont le père est professeur de Droit constitutionnel émigré en France suite à la Révolution Bolchévique.

Vitia et Stéphane sont reçus à l'École Normale Supérieure en 1937 et Stéphane est naturalisé français pour pouvoir être mobilisé en défense de la France en 1939. Les deux jeunes gens se marient alors à cause de la guerre alors qu'ils sont plutôt partisans de l'amour libre...

Stéphane Hessel sert pendant la débâcle dans la compagnie cycliste du capitaine Pierre Fourcaud qu'il retrouvera bientôt au BCRA. Boris Mirkine parvient à obtenir un passeport et un visa de sortie par Lisbonne grâce à ses relations avec **Suzanne Borel, diplomate au service d'information du ministère des Affaires Étrangères à Vichy**, très tôt engagée dans l'action du NAP et dans le service de renseignements anti-allemand du colonel Rivet.

Toute la famille peut quitter la France occupée en février 1941. Arrivé à Londres **Stéphane Hessel s'engage dans la France Libre, se lie avec l'artiste et poète Tony Mella et avec Daniel Cordier** au camp d'entraînement militaire de Camberley. Il s'engage dans les Forces Aériennes Françaises Libres. En mars 1942 Tony Mella, qui est chef du Service Renseignement au BCRA, lui propose de rejoindre l'équipe de Passy et d'André Manuel. **Stéphane Hessel rejoint alors cette section du BCRA** où il est chargé de trier les renseignements militaires reçus des réseaux en France pour pouvoir les transférer avec l'accord de Passy, aux services anglais. Par la suite Stéphane Hessel est responsable de l'organisation et de la structuration des réseaux.



Stéphane Hessel avec Tony Mella

Vita Hessel pendant ce temps a vécu à New York où elle a travaillé pour le journal gaulliste « La Marseillaise » fondé par la journaliste Geneviève Tabouis. **Elle arrive à Londres en octobre 1942 et**

travaille au Commissariat de l'Intérieur sous la responsabilité de Georges Boris ou elle est chargée de faire la liaison avec les équipes du BCRA.

En mars 1944 Stéphane Hessel est parachuté en France occupée dans le cadre de la mission Greco qui doit organiser les liaisons radios destinées à servir pendant le Débarquement. Il prend contact avec les 9 réseaux de renseignement du BCRA, commence son travail d'organisation, secondée par sa mère Helen. Mais il est arrêté le 10 juillet 1944 par la Gestapo suite à la torture d'un camarade. Il est torturé avenue Foch. Dans ses mémoires il souligne qu'il est possible que les tortionnaires nazis, sachant la guerre perdue, lui épargnent la vie pensant s'en servir comme otage, car après tout il est un important agent de Londres.

Le 8 août 1944 Stéphane Hessel est déporté à Buchenwald ou il rencontre l'agent du SOE ami de Brossolette et de Passy, **Yeo Thomas**. Yeo Thomas, Harry Peulevé du SOE et Stéphane Hessel doivent être fusillés mais seront sauvés par le biais d'un échange d'identité. Le Dr Ding Schuler, médecin tortionnaire qui effectue des expériences sur les détenus sous prétexte de lutte contre le typhus, accepte d'échanger leur identités avec celles de 3 Français morts. Le tortionnaire SS pensait ainsi certainement monnayer sa propre survie à la chute du nazisme.

Sous ce faux nom Stéphane Hessel est transféré en novembre 1944 dans le camp de travail de Rottlerbrode d'où il tente de s'évader en janvier 1945, mais il est repris et enfermé à Dora. Le 4 avril les SS évacuent Dora et forcent les déportés aux Marches de la Mort. Stéphane Hessel parvient à s'évader avec l'aide de travailleurs du STO français et polonais, gagne Hannovre le 12 avril 1945 ou il est pris en charge par l'Armée américaine. **Le 8 mai 1945 il est rapatrié à Paris.**

Il y retrouve Vitia qui travaille toujours au BCRA devenu DGER. Elle y est, avec Daniel Cordier, « **la plume** » de Passy pour rédiger le « **Livre Blanc du BCRA** » destiné à expliquer au public ce que fut l'action des services secrets de la France Libre.

En octobre 1945 **Stéphane Hessel est reçu au concours du Quai d'Orsay** ouvert pour ceux qui ont combattu dans la guerre. Il choisit d'être affecté dans l'équipe de Henri Laugier aux Nations Unis afin de mettre au point la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Le 2 février 1946 Vitia et Stéphane Hessel quittent la France pour New York où ils resteront jusqu'en 1950.

De retour au Quai d'Orsay Stéphane Hessel est **membre du cabinet de Pierre Mendès France en 1954 avec Georges Boris et Jean Louis Crémieux Brilhac**, puis à la chute de Mendès il part en poste à Saïgon. De 1958 à 1969 il est responsable de la Coopération entre le Quai d'Orsay et l'Education Nationale et lors des années cruciales il organise la coopération de la France avec l'Algérie indépendante. C'est aussi à ce moment là qu'il fonde avec **Daniel Cordier les Club Jean Moulin**, car ne soutenant pas la 5ème République, il veut renouveler la pensée politique de la gauche.

Dans les années 1970 et 1980 Stéphane Hessel occupe différents poste aux Nations Unis, au PNUD ou au Quai d'Orsay où il est chargé de la réforme de la coopération. Il espère mettre fin aux réseaux occultes de ce qu'on n'appelle pas encore la Françafrique, s'intéresse aux problèmes du développement et de l'immigration.

C'est ainsi qu'il est **le défenseur des droits des sans papiers** lorsque naît ce mouvement dans les années 1990 et accepte de servir de négociateur au moment de l'occupation de l'Eglise de Saint Bernard à Paris en 1996.

Dans les années 2000 nous avons connu Stéphane Hessel comme figure du militantisme altermondialiste et critique de la mondialisation. Il anime des manifestations pour la Palestine, puis après 2012 participe aux réunions du Parti de Gauche et le Front de Gauche pour élaborer un programme de sortie du néolibéralisme en France.

Stéphane Hessel participe à l'**Appel à la commémoration du sixantième anniversaire du Programme du Conseil national de la Résistance** signé le 8 mars 2004 par plusieurs Résistants à l'appel de l'Association ATTAC. Il s'agit alors de renouveler le CNR, d'en défendre les acquis attaqué par les élites néolibérales au pouvoir en France.

Suite à cette action, **Stéphane Hessel publie fin 2010 le document « Indignez-vous »**, un petit livre, qui vendu à 4 millions d'exemplaires et traduit en 34 langues contribue fortement au puissant **mouvement des Indignés** en Espagne et en Grèce et aux liens avec les Révolutions en Tunisie et dans les autres pays arabes de 2011.

Un Résistant exemplaire est tout aussi efficace à 90 ans qu'à 20 ans !

Après la guerre, Vitia Hessel est interprète de conférence et écrivaine. Son livre « le Temps des parents » qui décrit avec justesse la jeunesse d'après-guerre qui tente de se trouver une place sociale tout en abandonnant les vieilles structures patriarcales est apprécié par Simone de Beauvoir.

Elle accompagne Stéphane Hessel dans ses missions diplomatiques et ses combats jusqu'à son décès en 1986.

Pour voir plus loin :

Stéphane Hessel, « Danse avec le siècle », Seuil , 1997

Stéphane Hessel « Indignez-vous », Editions Ceux Qui marchent contre le Vent, 2010

Vitia Hessel, « Le Temps des parents », Mercure de France, 1969, Folio 1992

Vitia Hessel, « Vlad », Arléa, 1989

Vitia Hessel « La désaccoutumance », Mercure de France, 1969

